

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire son  
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

<p>INSÉRITIONS :</p> <p>Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames . . . . . 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An . . . . . 12 France</p> <p>Six Mois . . . . . 6 id.</p> <p>Trois Mois . . . . . 3 id.</p> <p>—</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	---

Monaco, le 31 Août 1880

Le Tribunal de 1<sup>re</sup> instance de la Seine a prononcé, le 26 août courant, en l'audience de la 1<sup>re</sup> chambre, un jugement rendant exécutoire en France l'Ordonnance de S. A. S. le Prince, datée du 28 juillet dernier, prononçant l'annulation du mariage civil contracté entre S. A. S. le Prince Albert, Prince Héritaire de Monaco, et M<sup>me</sup> la Princesse Marie-Victoire de Douglas-Hamilton.

Le même jugement prescrit la mention de cette Ordonnance en marge de l'acte de mariage dressé, le 21 septembre 1869, par M. le Maire de Marchais.

## NOUVELLES LOCALES

La pose des élégantes baies romanes qui doivent éclairer la nouvelle cathédrale nous a inspiré le désir de visiter cet édifice, pour apprécier l'état d'avancement des travaux.

On peut maintenant se rendre un compte exact des dispositions intérieures.

La partie dont les progrès sont les plus manifestes est la tribune Princièrè, située au-dessus de la chapelle funéraire, du côté de l'Évangile. On y accède par un escalier à vis tout en pierre, avec double entrée sur la place Saint-Nicolas et dans le bas-côté du chœur.

Une première pièce, d'une dimension de 7 mètres sur 6, précède la tribune; elle est éclairée sur la place par trois fenêtres géminées, avec tympan à jour, dont on pose en ce moment les derniers voussoirs. Cette avant-tribune recevra, à une hauteur d'environ 5 mètres, un plafond de poutres moulurées en bois apparent, supportées par des corbeaux. Les murs doivent être, jusqu'à une certaine hauteur, revêtus de boiseries.

De là, un arc à plein cintre, soutenu par deux piliers de porphyre bleu, donne entrée dans la tribune. Celle-ci est richement décorée de colonnes de porphyre rouge antique et bleu, qui s'harmonisent bien avec le ton général de la pierre. Une arcature géminée de grandes proportions, partagée par des colonnes de porphyre bleu, s'ouvre sur le chœur au-dessus de l'autel, et permettra de suivre de visu le service divin. D'autres baies, formant triforium

sur le côté droit, laissent la vue du transept et des galeries de la nef. Une voûte avec arêtiers moulurés doit fermer la tribune; elle sera surmontée d'une des tours secondaires dont le sommet s'élèvera à 30 mètres au-dessus du niveau du parvis.

Une tribune semblable fera face à celle de la Famille Souveraine, sur le côté gauche du chœur. La porte latérale de l'église qui fait face à la place Saint-Nicolas est d'un excellent effet. L'archivolte qui la décore, est aujourd'hui terminée, avec une perfection sculpturale digne des beaux et antiques exemples dont les premiers chrétiens de la Provence cherchaient à s'inspirer dans leurs basiliques. Le tympan seul reste encore privé de son bas-relief symbolique, qui exigera la main d'un artiste spécial.

Depuis plusieurs jours, on travaille à la réfection de la partie de la place du Palais faisant suite à la rue du Milieu. L'ancien pavage de cette partie, très fréquentée par les voitures et les piétons, va être remplacé par un dallage en pierres de la Spezzia. On sait que cette pierre granitique, excessivement dure, a en outre l'avantage de n'être point glissante.

Une amélioration semblable sera apportée prochainement au carrefour des rues Basse, de Lorraine et du Milieu, en face l'église des Pénitents.

Un autre travail de voirie, qui répondra au vœu universel et sera particulièrement apprécié de nos hôtes d'hiver, doit être entrepris sous peu. Nous voulons parler du cimentage du trottoir le long de la mer, sur les boulevards de la Condamine et de Monte Carlo, depuis l'hôtel des Bains jusqu'au Casino. L'utilité de cette transformation sera surtout sensible les jours de pluie.

Les embellissements des abords de la chapelle de Sainte-Dévote sont en cours d'exécution. Les jardins pittoresquement dessinés qui entourent la place ont reçu leurs plantations; on reconstruit en ce moment le canal destiné à recevoir les eaux pluviales qui proviennent des hauteurs de la Costa.

## CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Voici, d'après le programme publié par le Comité des régates, les prix qui sont attribués aux courses maritimes du mois de mars 1881:

Voile. — Grand prix de Nice, pour yachts de 20 tonneaux et au-dessus, 49,500 fr. en 9 prix. — Prix du

Yacht-Club de France, pour yachts de 5 à 20 tonneaux, 8,000 fr. en 3 prix. — Prix de la Baie-des-Anges, pour yachts au-dessus de 11 mètres, 6,200 fr. en 12 prix. — Prix des Alpes-Maritimes, pour yachts de la région, 4,000 fr. en 3 prix. — Solitaires, 600 fr. en 3 prix. — Chaloupes de guerre, 1,225 fr. en 6 prix.

Vapeur. — Prix de Monte Carlo, pour steam-yachts de 30 tonneaux et au-dessus, 8,000 fr. en 3 prix. — Prix de Monaco, pour steam-yachts au-dessous de 30 tonneaux, 5,500 fr. en 3 prix. — Course Anglaise à la voile, pour yachts au-dessous de 20 tonneaux, 5,500 fr. en 3 prix.

Aviron. — 3 courses pour 1, 2 et 4 rameurs, 8,500 fr. en 9 prix, dont un de 4,000 fr. — Marine de guerre, de commerce et divers, 3,875 fr. en 33 prix (11 catégories).

Les courses auront lieu sous le patronage du Cercle de la Méditerranée et avec le concours du Yacht-Club de France.

Président d'honneur: S. A. R. Mgr le prince de Galles.

Comité d'honneur: S. A. S. Mgr le Prince Héritaire de Monaco; M. l'amiral ministre de la marine; l'amiral sénateur président du Yacht-Club de France; l'amiral préfet maritime du 5<sup>e</sup> arrondissement; l'amiral commandant en chef l'escadre d'évolution; l'amiral commandant l'escadre américaine; l'amiral commandant l'escadre russe; le général commandant la 19<sup>e</sup> division militaire; le préfet des Alpes-Maritimes; le maire de la ville de Nice.

— Un arrêté préfectoral détermine les substances colorantes végétales qui peuvent être employées, sans danger pour la santé publique, pour les bonbons, dragées, pastillages ou liqueurs et pour les papiers colorés, employés par les confiseurs ou distillateurs. L'autorité proscriit à juste titre l'emploi, pour la coloration de toutes espèces de substances alimentaires, de la fuchsine ou chlorhydrate de rosaniline, ainsi que tous les dérivés du goudron de houille, renfermant, au nombre de leurs éléments, la vapeur nitrique ou le brôme, ou qui seraient préparés à l'aide de substances dangereuses connues sous le nom de composés diazoïques.

Menton. — Un orage des plus violents a éclaté sur Menton, lundi soir, entre 10 et 11 heures.

La pluie descendait à torrents sur la ville et ses environs. De longs éclairs, accompagnés de formidables décharges électriques, se succédaient sans interruption. La foudre est tombée avec fracas sur le trottoir qui se trouve au-devant de la maison du télégraphe, ainsi que sur le paratonnerre surmontant le phare du port.

Il n'y a eu heureusement aucun accident à déplorer. Vers minuit, le ciel avait repris sa sérénité habituelle, et la lune, en son plein, éclairait le paysage de ses rayons argentés.

**Ventimiglia.** — Les savants sont occupés, en ce moment, de la recherche et de la description des monuments *mégalithiques*, constructions en gros blocs de pierre remontant aux premiers âges de l'humanité et des blocs *erratiques*, fragments de roches souvent énormes, plus ou moins arrondis sur leurs angles, qui se sont trouvés transportés, par les glaces ou par le déluge, à de grandes distances de leur lieu d'origine, sur des terrains sans aucune analogie avec leur constitution.

L'amour de l'assimilation poussé trop loin a conduit, à tort, certains journaux à confondre avec les blocs erratiques la masse de poudingue qui s'est détachée ici de la montagne, à une époque relativement récente, et qui a roulé sur la plage, au bas du vice-consulat de France, où elle se tient en équilibre sur une base étroite sans proportion avec ses dimensions en hauteur et en largeur. C'est une curiosité, mais sans aucun rapport avec le problème géologique soulevé par les blocs dits *erratiques*.

**San Remo.** — A San Remo, comme à Nice et à Monaco, on se plaint que les fruits soient apportés au marché avant leur maturité, ce qui est dangereux pour la santé publique.

**Savone.** — De nombreux spectateurs ont assisté à une partie de natation, qui faisait l'objet d'un pari de 200 francs. Il s'agissait de franchir à la nage, sans se reposer, les neuf kilomètres environ qui séparent les bains Saint-François de l'île Bergeggi. Le trajet a été accompli en quatre heures moins cinq minutes.

**Gènes.** — Des fouilles ont été entreprises à Albisola, sur l'emplacement de l'antique *Alba Docilia*, grâce à l'initiative du curé et du syndic M. Gerolamo Gavotti. Des monnaies impériales romaines et des statuettes de bronze avaient déjà été trouvées par les cultivateurs, mais la plupart de ces épaves sont aujourd'hui perdues. Quelques-unes se trouvent ici au musée de l'Université.

Dans la mense paroissiale, on vient de découvrir de longues galeries parfaitement conservées et se dirigeant sur divers points. La hauteur du souterrain est de 1 mètre 20 à 1 mètre 50. Il est enduit de ciment romain et la voûte est en briques. On y rencontre des fragments de peintures à fresque représentant des arabesques sur un fond pompéien, des amphores en terre cuite, des vases en verre irisé qui tombent en écailles, des ossements humains et des débris d'os d'animaux qui peuvent exercer la sagacité des archéologues.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

La fin des *meetings hippiques* de Deauville et de Dieppe vaut quelques retours de marque, à Paris. On rencontre, de nouveau, dans les endroits publics, des visages connus au Bois. Les clubs cessent d'être déserts, et on y trouve assez de membres pour tailler le baccarat. C'est l'ouverture de la chasse qui cause ces rentrées. On revient se ravitailler pour la guerre aux lièvres et aux perdreaux. Nous touchons à l'heure où se réveille la vie châtelaine, et où l'hospitalité s'exerce dans nos vieilles demeures seigneuriales. Avec le premier coup de feu signalant l'ouverture de la chasse, les portes du château s'ouvrent, ses salons quittent leurs housses, ses galeries s'animent, ses chambres se peuplent d'hôtes et sa salle à manger retentit du choc des verres. Les champs s'amuse, et leur saison de fête est venue.

Comme toilette en ces temps de villégiature, quelques femmes ont imaginé un costume à deux fins, dont je dois l'explication à mes lectrices. Vous avez une robe en gros grain de couleur unie, noire, blanche, havane, grise, ce qu'il vous plaira; vous la traversez d'écharpes de foulard pompadour ou de surah à ramages. Sur le plissé du bas de la jupe, vous placez une bande de la susdite étoffe. Même bande autour des basques de la casaque, des manches du capuchon — si à la mode, cette année, pour les corsages. Etes-

vous fatiguée de cette damasquinure, vous enlevez les garnitures et vous retrouvez une robe de soie unie, que vous ornez à votre fantaisie avec des ruchés de dentelles ou des guirlandes de passementerie.

A propos de garniture, une mention est due à celle que les femmes ont baptisée: la fourrure d'été. Elle se compose d'un fouillis de petite dentelle, courte, plissée, hérissée, moussue, formant une sorte de toison mêlée de jais. Noire ou blanche, *ad libitum*, la fourrure d'été forme un ornement charmant et fort coquet.

Très peu de nouvelles à l'ordre du monde: M<sup>lle</sup> Marguerite de Robien, dont la mère est une Kersaint, épouse le comte de Guerdavid, et le comte de Néverlée, dont le fils a épousé M<sup>lle</sup> d'Audiffret-Pasquier, fille du duc et sœur de la marquise de Vassinhac-d'Imécourt, vient de mourir subitement à son château de la Brulerie. M. Léon Say, président du Sénat, a eu la douleur de perdre sa fille unique, M<sup>lle</sup> Anna Say, le jour même où elle entrait dans sa vingt et unième année. Cette charmante jeune fille n'aura survécu que peu de temps à son frère, emporté l'an passé, à vingt ans. Il n'y a pas de consolations humaines possibles pour une douleur comme celle qui atteint M. et M<sup>lle</sup> Say. Qu'importent les millions sans fin, que font les dignités devant de tels coups!

Aujourd'hui, disait, samedi, en pleurant le président du Sénat, j'ai envié un gâcheur de pierres, car j'entendis une petite fille qui courait après lui en l'appelant: papa!...

Il y a, en ce moment, à Paris, une ambassade Siamoise qui fait quelque peu retourner les têtes sur son passage. Le chef de cette mission a remis à l'amiral Jauréguiberry, ministre des affaires étrangères par *interim*, les insignes de l'ordre de l'Eléphant pour le président Grévy. Placés dans un écrin de maroquin aux armes du roi de Siam, ces insignes ont été envoyés à M. Grévy, à Mont-sous-Vaudrey, où le Président est en villégiature, en compagnie de quelques amis, notamment de M. Emmanuel Arago.

Au Palais de l'Industrie a été ouverte une exposition dite du *Métal*, fort intéressante et qui attire beaucoup de monde. C'est l'Union centrale des Beaux-Arts appliqués à l'industrie qui l'a organisée. L'exposition est divisée en dix-sept classes d'industrie artistique. Il y aura deux concours dans chacune des classes: l'un réservé aux artistes, l'autre spécial à l'industrie. Le jury décernera, sous le nom de *Grand prix de l'Union centrale*, une plaquette fondue en or et d'une valeur de mille francs à la pièce ou au modèle le plus remarquable parmi les objets récompensés dans les dix-sept classes.

Un jeune interne vient encore de succomber victime de son dévouement à soigner un enfant atteint du croup. Il appartenait à la nationalité américaine. Je ne pense pas qu'il y ait de plus beau dévouement, après celui des sœurs de charité, que le dévouement de ces courageux jeunes gens qu'on nomme des internes d'hôpitaux.

Les sœurs de charité sont admirables; je crois qu'on a épuisé, à leur égard, toutes les formules de l'éloge, et je crois aussi qu'on a bien fait; mais enfin elles n'agissent, les chères sœurs, qu'en vue de Dieu, et leur détachement des choses de ce monde est si grand, qu'elles ne peuvent et ne doivent avoir aucun souci de la vie. Les infirmiers, les garçons de salle, les médecins, les internes, au contraire, n'agissent guère qu'en vue des intérêts humains. Comment expliquer leur abnégation?

Les frères de Goncourt nous ont dit un jour ce qu'étaient les internes. Dans un roman qui, à mon sens, est leur chef-d'œuvre, *Sœur Philomène*, ils dépeignent, en quelques chapitres d'un réalisme trop poignant pour ne pas être vrai, la vie, les habitudes, les mœurs, le rôle important des internes dans les hôpitaux. Eh bien, transportez pour un instant les scènes principales de ce livre dans un temps d'épidémie, et demandez-vous, en songeant qu'alors les internes doivent suffire à tout, s'occuper de tout, voir tout, faire tout, quels hommes ils doivent être pour vivre, malgré cela, comme les autres hommes, et se retrouver dans le monde avec les passions, les intérêts, les affections, les joies ou les tristesses, que nous y apportons tous!...

Les internes, en général, doivent passer six ans

dans les hôpitaux; ils aident les médecins, ils sont aidés par les sœurs. C'est une triste vie. Est-il une seule de nos infirmités humaines incurables ou repoussantes qui ne passe pas sous leurs yeux? Or, ils vivent là, ils mangent là!... N'est-ce pas à se dire, en vérité, que les rôles ont dû être admirablement répartis par Dieu sur la terre, puisque nul, en ce monde, ne faillit à sa tâche, si affreuse soit-elle?

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS

Nous trouvons, dans *l'Italie*, l'observation suivante, qui nous paraît de nature à provoquer des expériences concluantes:

Un horticulteur, supposant que les arbres et les plantes transplantés pendant la nuit auraient de meilleures chances de reprise que transplantés pendant le jour, a voulu vérifier sa conjecture par des expériences. Il a fait plusieurs séries de transplantations successives, en commençant à 4 heures de l'après-midi, puis en continuant après le coucher du soleil.

Les arbres transplantés pendant le jour ont perdu leurs fleurs et ont eu une reprise très difficile. Ceux qui ont été transplantés après le coucher du soleil ont conservé leurs fleurs et se sont à peine ressentis du changement de place.

Il a fait un autre essai sur dix cerisiers nains, au moment où les fruits atteignaient le tiers de leur volume. Cinq furent transportés le jour, cinq après la nuit. Les premiers perdirent leurs fruits, les seconds les conservèrent.

Nous signalons cette théorie aux intéressés. Un fait bien connu qui la confirme, c'est que l'évaporation des feuilles va en diminuant à mesure que le jour baisse, et cesse presque entièrement la nuit. L'arbre transplanté pendant la nuit a déjà repris de la sève du sol au moment où l'évaporation recommence sous l'action de la lumière et du soleil.

On nous écrit de Paris:

Divers essais ont été tentés en vue de l'acclimatation de *l'Eucalyptus* à Paris. La rigueur du dernier hiver a bien pu provoquer quelques découragements. Mais heureusement il est encore des croyants, dont la foi plus solide s'étaye de la persévérance, seul véritable gage du succès en pareille matière. Les journaux nous apprennent qu'un grand nombre de sujets en vases figuraient parmi les expositions horticoles organisées à l'occasion de la Saint-Louis, et que ceux qui sont élevés en serre s'y développent parfaitement. On sait que l'éducation en pots a l'inconvénient d'empêcher l'extension des racines et par suite de favoriser le développement exclusif de la plante en hauteur, ce qui produit des sujets grêles et sans force suffisante. Dans le jardin du Luxembourg se trouve un groupe d'*Eucalyptus* qui atteint 3 mètres d'élévation.

VARIÉTÉS

Moustiques ou Cousins

La saison où nous nous trouvons est celle où l'on a le plus de peine à se garantir de la morsure envenimée des affreux diptères que le vulgaire appelle *moustiques* et que les entomologistes persistent à baptiser *cousins* (en latin *culices*), en ne distinguant que par des épithètes le gros cousin de Paris du petit moustique méridional, infiniment plus ardent et plus tapageur.

Le *cousin* est un animal fort incommode, très commun et très avide de notre sang. Il pullule sur le bord des eaux, et cela s'explique par ce fait qu'il dépose ses œufs à la surface de l'eau. Or, on a remarqué que ce sont les femelles seules qui nous tourmentent de la sorte.

La présence des cousins dans le voisinage des eaux a une autre raison. Les larves du cousin sont aquatiques et fourmillent dans les eaux stagnantes au printemps et en été. La chrysalide qui provient de la larve flotte à la surface de l'eau. Après avoir achevé sa métamorphose, l'insecte parfait se sert de sa dépouille de nymphe comme d'un bateau, jusqu'à ce que ses jambes et ses ailes aient acquis assez de solidité pour lui permettre de marcher sur la surface de l'eau ou de s'envoler. Toutes ses métamorphoses se font dans l'espace de trois à quatre semaines. Les cousins naissent donc du sein des ondes, comme Vénus Astarté elle-même.

Les cousins fournissent jusqu'à 7 générations dans la même année, et chaque femelle pond jusqu'à 300 œufs à la fois. Heureusement les hirondelles et les poissons en détruisent un très grand nombre.

Cet insecte, aussi incommode par le bruit de son bourdonnement qui trouble le repos de la nuit que par la douleur qu'occasionnent ses piqûres cruelles, est facile à reconnaître : palpes filiformes, velues, de la longueur de la trompe, antennes en filets de la longueur du corselet, à quatorze articles hérissés de poils, trompe longue, filiforme, renfermant un suçoir piquant, et composé de plusieurs soies.

Il diffère des tipules inoffensives, avec lesquels on le confond souvent, en ce qu'il est plus grand et monté sur des jambes très hautes, proportionnées à la longueur de son corps effilé.

Son aiguillon est composé d'un grand nombre de parties d'une délicatesse infinie. On ne voit à l'œil nu que le fourreau qui contient le dard. Ce fourreau est fendu, afin de pouvoir s'écarter du dard et se plier plus ou moins, à mesure que celui-ci entre dans la plaie. L'aiguillon, est composé de cinq petites lames dont les unes sont dentelées avec l'extrémité en forme de fer de flèche, et les autres simplement tranchantes. Ce sont autant de lancettes appliquées les unes contre les autres. Lorsque le faisceau qu'elles forment s'introduit dans la veine, le sang s'élève entre elles comme dans des tubes capillaires ; ce n'est pas tout : l'insecte laisse écouler dans la plaie quelques gouttes d'une liqueur excessivement irritante, qui peut-être a pour fonction de rendre le sang plus fluide ; si cela est, nous payons cher l'avantage qu'en retire le cousin.

Une observation que nos visiteurs sont à même de faire à leurs dépens, c'est que les cousins du Midi semblent avoir une prédilection pour les étrangers, car c'est surtout ceux-ci qui ont à souffrir le plus cruellement de leurs atteintes. Peut-être cela tient-il à ce que les habitants sont moins sensibles par suite de l'habitude ? Il est du reste à remarquer que ces désagréables insectes ont des préférences pour certains épidermes, préférences qui ne doivent point être déterminées par la finesse du tissu, puisque des dames dont la peau est très délicate sont parfois exemptes de leurs morsures.

Les cousins fuient la lumière vive du soleil et se plaisent surtout dans les lieux ombragés. A la nuit, ils voltigent en troupes nombreuses et s'annoncent par un bourdonnement aigu. Ils pénètrent le soir dans les appartements, et il n'est pas rare de voir les femelles y accomplissant leurs pontes.

Terminons par le renseignement suivant, emprunté aux comptes rendus de l'Institut :

Certains insectes ont la faculté d'émettre deux sons : l'un qui est grave et l'autre qui est aigu, généralement à l'octave du premier. C'est cette faculté qui caractérise essentiellement le *bourdonnement*. Les *Diptères* et les *Hyménoptères* en sont seuls doués.

A la suite d'expériences délicates répétées un grand nombre de fois, M. Jousset de Bellesme est arrivé aux conclusions suivantes :

1° Le son grave est produit par l'aile, tandis que le son aigu en est indépendant (comme le prouve la section de l'aile).

2° Le son aigu est dû aux vibrations du thorax sous la contraction des muscles moteurs de l'aile, et non

(comme le croyait Landois) à la sortie de l'air par les stigmates et à la vibration des valves qui les garnissent. Les stigmates bouchés avec de la glu, le son aigu commence à se produire.

L'importance de ces recherches ne doit pas se mesurer à la taille des animaux. Le poète l'a dit, avec une figure de rhétorique hardie :

L'insecte vaut un monde : ils ont autant coûté.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 23 au 29 Août 1880

MARSEILLE.	b. l'Union, fr., c. Phalix,	briques.
GOLFE JUAN.	b. la Fortune, id., c. Moute,	sable.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ID.	b. l'Eclairer, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Marie-Claire, id., c. Musso,	id.
NEWCASTLE.	t.-m. Northumberland, angl., c. William,	houille.
GOLFE JUAN.	b. St-Joseph, fr., c. Raybaud,	sable.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	id.
ID.	b. l'Assomption, id., c. Barral,	id.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard,	id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat,	id.
ID.	b. Divine-Providence, id., c. Fochon,	id.
SAN REMO.	b. Santa-Caterina, italien, c. Parenti,	charbon.
GOLFE JUAN.	b. St-Pierre, fr., c. Giraud,	sable.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre,	id.
MARSALA.	b.-g. l'Eulalie, id., c. Rey,	vin.

Départs du 23 au 29 Août 1880

NICE.	cutter Laura, ital., c. Dallessandro,	vin.
VILLEFRANCHE.	b. Jeune-André, fr., c. Palmeri,	sur lest.
ST-TROPEZ.	b.-g. Caroline, id., c. Palmaro,	f. vides.
GOLFE JUAN.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,	sur lest.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	sur lest.
MARSEILLE.	b. l'Union, id., c. Phalix,	id.
GOLFE JUAN.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.

GOLFE JUAN.	b. St-Pierre, id., c. Giraud,	sur lest.
ID.	b. l'Eclairer, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Marie-Claire, id., c. Musso,	id.
ID.	b. St-Joseph, id., c. Raybaud,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	sur lest.
ID.	b. l'Assomption, id., c. Barral,	id.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard,	id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat,	id.
ID.	b. Divine-Providence, id., c. Fochon,	id.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre,	id.

UNE DAME recommandable à tous égards, qui a longtemps dirigé la maison d'un ecclésiastique, désirerait de préférence une position analogue, à Monaco ou aux environs. — Elle pourrait cependant remplir l'emploi de lingère dans un pensionnat ou un hôtel, ou occuper une place de dame de compagnie dans une bonne famille. — S'adresser au bureau du journal.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction

DE M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre : Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C<sup>o</sup>, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1<sup>re</sup> édition : 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.  
4<sup>re</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro : 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements. On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

Le *Moniteur de la Mode* est une des plus élégantes publications parmi celles qui s'adressent aux dames et aux jeunes personnes. Les noms les plus autorisés figurent dans le personnel de sa rédaction et justifient son succès. Citons seulement les chroniques de toilettes signées : *Gabrielle d'Eze*, les chroniques mondaines de Bachaumont, des articles littéraires, revues, courriers des théâtres, lettres, etc., par la comtesse de Bassanville, Elie Frébault, Ernest Faigan, Xavier Aubriet, H. de Parville, Robert Hyenne, *e tutti quanti*.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis. Il a quatre éditions. On s'abonne 3, rue du 4-Septembre, à Paris.

Leçons de Piano. — M<sup>me</sup> Pauline Cioco.

Rue de l'Eglise, 4, Monaco.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres).

AOUT	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	22	758.6	758.0	757. »	757.2	758. »	25. »	27.4	27.2	26.8			
23	61.1	61.8	61.2	60.8	60.4	24.8	26. »	24.8	24.2	23.6	83	S S E	beau, nuit orage
24	60.8	61. »	60.4	60.1	61. »	24. »	25.1	24.2	23. »	22.6	80	calme, S E soir	très beau
25	62. »	62. »	61.8	59.9	61.9	23.8	26.2	25. »	23.3	22.5	81	S O	id.
26	62.4	61.7	61.6	61.6	61.2	24.3	24.6	25.5	23. »	22.5	80	S E soir S O	beau, orage matin
27	62.2	63. »	62.6	63. »	63.6	23.5	25.2	25.4	24. »	22.6	80	S E	beau
28	64.2	64.2	62.6	62.8	62.5	24.3	26.2	26.5	25. »	23.8	70	S O faible S E s.	très beau

DATES	22	23	24	25	26	27	28
Températures extrêmes	Maxima 28.5	26.2	25.5	26.5	25.7	25.8	26.6
	Minima 20. »	21. »	17. »	18.8	15. »	19. »	20. »

Pluie tombée : 34<sup>mm</sup> 8

# L'INTERMÉDIAIRE

DES CHERCHEURS ET CURIEUX

publication bi-mensuelle à l'usage de tous littérateurs et gens du monde, artistes, bibliophiles, archéologues, etc.

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE  
rue des St-Pères, 1, Paris.

On s'abonne à Monaco, à l'imprimerie du Journal.

## PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

### SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon : 2 fr. ; la boîte : 1 fr. 25.

Dépôts :  
A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.  
A Marseille, Pharmacie Centrale.  
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

## AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés  
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

**LE MONDE**, Compagnie d'assurances à primes fixes sur la vie, contre l'incendie, la foudre, l'explosion du gaz, des appareils à vapeur et contre les accidents de chemin de fer et de voyages sur mer.

S'adresser à M. AUGUSTE GIACO, agent particulier, à Monaco, rue de l'Eglise, n° 4.

## DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DES EAUX MINÉRALES

DES BAINS DE MER ET DES STATIONS HIVERNALES

(Établissements d'hydrothérapie, maisons de santé)

de la France et de l'Étranger

HISTORIQUE, PITTORESQUE, BIOGRAPHIQUE, ANECDOTIQUE & SCIENTIFIQUE  
par M. Émile BADOCHÉ

Avec le Concours de célébrités médicales pour la partie scientifique

Boulevard de Strasbourg, 16, Paris

PRIX : 5 FRANCS

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1880

## HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 24 MAI 1980 — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	477	481	479	593	487
	1° cl.	2° cl.	3° cl.		mixte	mixte	mixte	mixte	direct	mixte	mixte	omn.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	matin	soir	matin	matin	matin	matin	soir	soir
173	21 30	16	11 70	Toulon								
47	5 75	4 30	3 15	Cannes								
16	1 95	1 45	1 10	Nice								
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer								
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu								
7	» 85	» 65	» 45	Eze								
2	» 70	» 55	» 35	Monaco								
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo								
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebr.								
19	2 45	1 85	1 30	Menton								
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille h. de Rome								
				Gênes	soir	soir	matin	soir	soir	soir	soir	soir

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1° cl.	2° cl.	3° cl.	STATIONS	478	500	482	486	488	492	494	498
					mixte	mixte	mixte	mixte	direct	mixte	mixte	mixte
173	19 45	13 55	9 65	Gênes, h. de Rome, dép.	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris								
10	1 20	» 90	» 65	Menton								
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.								
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo								
7	» 85	» 65	» 45	Monaco								
9	1 10	» 80	» 60	Eze								
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu								
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-s-Mer								
47	5 75	4 30	3 15	Nice								
173	21 30	16	11 70	Cannes								
240	29 55	22 15	16 25	Toulon								
				Marseille	soir	matin	soir	soir	soir	soir	matin	matin

# GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

**MICHEL SALEROU.** — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

**SALLE DE RESTAURANT**  
avec grande terrasse sur la mer

**TABLE D'HÔTE**  
Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.  
CUISINE FRANÇAISE

**SALON DE CONVERSATION**  
où se trouvent tous les journaux  
et publications littéraires

La pension durant la saison des Bains  
est à des prix modérés

**BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS**  
en toute saison

**ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE**  
Installation récente des plus complètes  
L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

## HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

## HOTEL VICTORIA

(maison meublée).  
tenue par Erasme REY.

Boulevard de la Condamine.

## HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE

Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

## HOTEL DE RUSSIE

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE

A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

35 minutes de Nice

# MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

**Monaco**, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

## SAISON D'HIVER.

**Monaco** occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

## SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

**Grand Hôtel des Bains** sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — **Hydrothérapie.**

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.